

La solidarité comme catalyseur de changement : le rôle du groupe dans l'accompagnement des familles vivant avec des problèmes liés à la santé mentale



Symposium virtuel 2025

Penelopia Iancu, PhD & Isabel Lanteigne, PhD

École de travail social, Université de Moncton, New Brunswick, Canada



Faculté des arts et des sciences sociales

École de travail social

RÉSUMÉ

Nous présentons des résultats d'une étude visant à comprendre l'expérience des parents qui ont un enfant avec des problèmes de santé mentale, particulièrement les besoins en matière d'accompagnement. Nous explorons aussi la contribution de l'intervention de groupe (notamment les formes hybrides) au changement social grâce à la solidarité qui se développe entre les membres. Bien que le groupe offre aux parents de l'information sur les ressources disponibles et un soutien mutuel, il permet également d'unir leur voix pour servir de levier à des revendications collectives (Klein et al., 2019). Des entretiens semi-directifs ont été effectués au Nouveau-Brunswick (Canada) avec des parents qui ont un enfant vivant avec des problèmes de santé mentale dans le cadre de cette étude qualitative. Les résultats et la discussion portent sur le vécu des familles, notamment la stigmatisation des membres de la famille, le sentiment d'isolement, les injustices épistémiques et le besoin soutien. Pour conclure, des pistes d'intervention de groupe sont proposées pour favoriser la solidarité en vue d'un changement social.

PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

- ➔ Les problèmes liés à la santé mentale chez les enfants et les jeunes font de plus en plus l'objet de recherches.
- ➔ Cependant, **des aspects** portant sur la façon dont les familles composent avec des problèmes de santé mentale chez leur enfant, les besoins spécifiques des membres de la famille et l'impact des services reçus, ainsi que le rôle des parents comme source de soutien **sont moins étudiés** (Brannan et al., 2018; Leung et al. 2022; Piché et al., 2023; Sporer & Toller, 2017).
- ➔ Dans les familles où les enfants et les jeunes sont affectés par des problèmes de santé mentale, les parents rapportent fréquemment **éprouver de l'isolement** compte tenu des responsabilités familiales leur laissant peu de temps pour des interactions sociales.
- ➔ De plus, la **stigmatisation** à l'égard des problèmes de santé mentale chez leur enfant et le fait de se sentir jugés comme parents **contribuent aussi à ce sentiment d'isolement** (Leung et al., 2022; Tranchant et al., 2019).
- ➔ La stigmatisation peut prendre la forme de stéréotypes, d'idées préconçues ou d'actes discriminatoires en raison d'un **manque de compréhension chez l'entourage et les professionnels** à propos des réalités que vivent ces familles, ce qui renforce le sentiment d'isolement (Currie & Szabo, 2020; Tranchant et al., 2019).
- ➔ Pour aider les parents à faire face à ces défis, **l'intervention de groupe favorise le développement d'une solidarité** entre les membres, ce qui peut constituer une source importante de soutien pour les familles (Klein et al., 2019; Murthy, 2024).

ORIENTATION THÉORIQUE

Stigmatisation

Les personnes ayant des problèmes liés à la santé mentale ou un fonctionnement psychique différent sont fréquemment **stigmatisés** (p.ex. perçu comme menteur), **s'auto-stigmatisent** (p.ex. se voir comme déficitaire) ou souffrent de **stigmatisation structurelle** (p.ex. peu consulté ou vision ignorée lors de l'intervention) (Crichton, Carel & Kidd, 2017).

Il en va de même pour les proches de ces personnes, et plus particulièrement celles qui ont un fonctionnement psychique différent ou ont éprouvé des problèmes liés à la santé mentale, ce que les auteurs Ostman et Kjellin (2002) identifient comme de la **stigmatisation par association**.

ORIENTATION THÉORIQUE (suite)

Injustices épistémiques

En plus de cette stigmatisation, les personnes et leurs proches peuvent subir des injustices épistémiques, prenant la forme **d'injustices de témoignage** (p.ex. perte de crédibilité) et **d'injustices herméneutiques** (p.ex. avoir les connaissances pour faire sens de leurs expériences) (Fricker, 2007; Godrie & Rivet, 2020).

Groupe comme véhicule de changement social

Soutenir les personnes: « [...] qui, pour de nombreuses raisons, se retrouvent privés de leurs droits ou éprouvent des défis à participer pleinement à la société. » (McMaster, 2016, p. 261)

Surmonter des défis ensemble en partageant des problèmes, des émotions, des pistes de solution (McMaster, 2016, p. 261).

Unir leurs forces: « [...] dans une lutte commune souvent contre diverses formes d'oppression, et, ce qui peut réduire l'exclusion sociale et favoriser une plus grande participation sociale ». (Saleebey, 2002, cité dans McMaster, 2016, p. 262).

Création de liens: « [...] [qui] permet de développer des compétences relationnelles dans un cadre sécurisant (Yalom & Leszcz, 2005). » (McMaster, 2016, p. 264).

Sous-utilisation du groupe: « Si chacune des personnes qui participe à un groupe influence moins vingt-cinq autres personnes, alors l'impact du groupe peut véritablement faire une différence dans nos communautés. » (McMaster, 2016, p. 279).

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Objectifs de recherche

1. Comprendre la complexité des problématiques rencontrées et les expériences des parents quant aux transformations qui se produisent sur le plan familial en lien avec les problèmes de santé mentale de leur enfant.
2. Identifier les besoins des parents en matière de soutien formel et informel.

Devis de recherche

- Cette étude qualitative de type exploratoire est ancrée dans un paradigme interprétatif-compréhensif (Charmillot & Dayer, 2007; Fortin & Gagnon, 2022).

Approche de recherche

- Une approche narrative a été employée dans cette étude, afin de situer l'expérience des parents avec les services reçus pour leur enfant sur une ligne de temps.
- Cela permet d'identifier des moments marquants et des points tournants dans cette trajectoire d'accompagnement tout en tenant compte de diverses dimensions qui façonnent ces expériences (Creswell & Poth, 2018).

Participant·es et participants

- Les participants étaient des parents (n=15) ayant un enfant avec des problèmes de santé mentale.

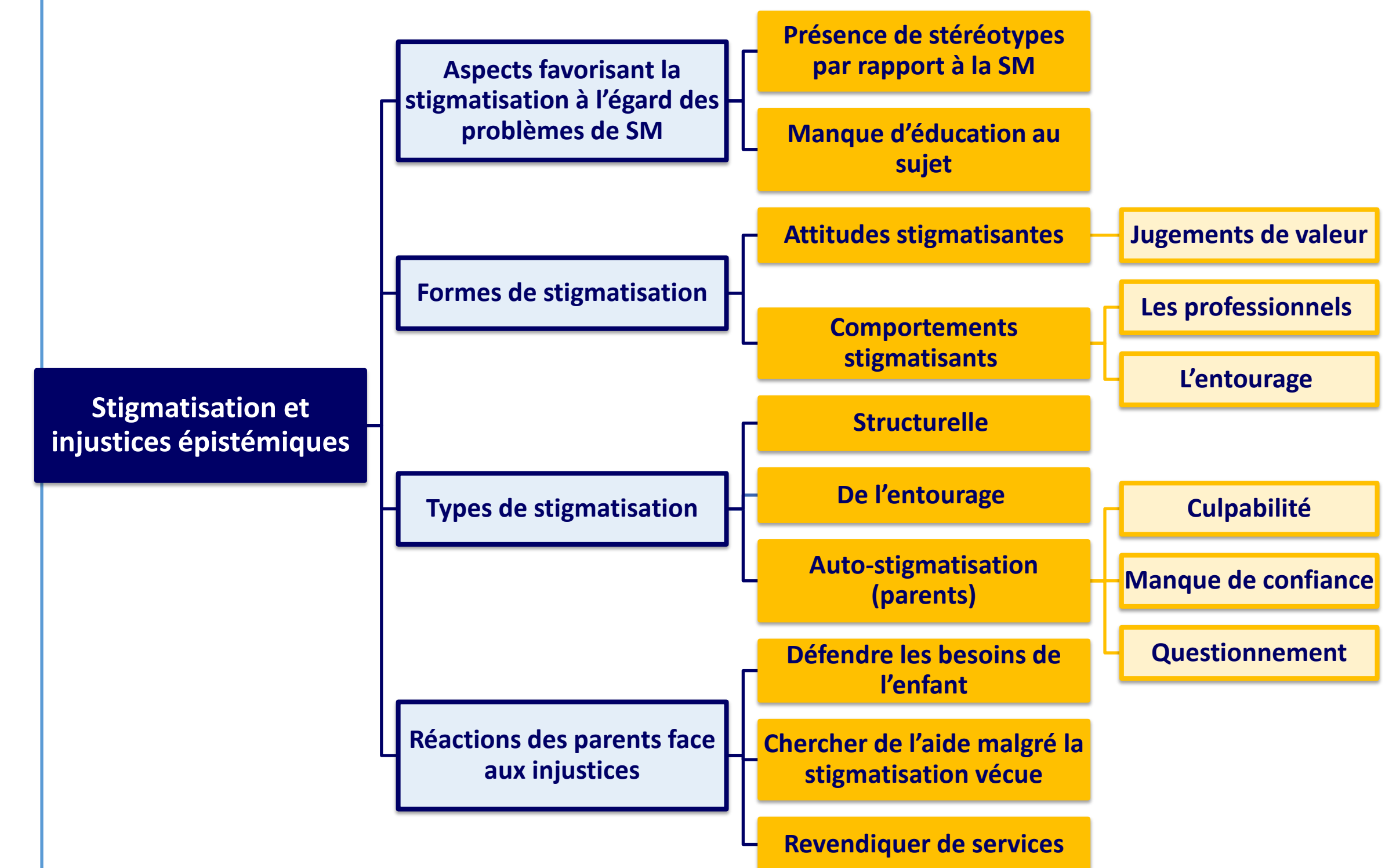
Collecte des données

- Des entretiens semi-directifs ont été effectués au Nouveau-Brunswick (Canada) avec des parents qui ont un enfant vivant avec des problèmes de santé mentale.

Analyse des données

- L'analyse thématique a été utilisée pour le traitement des données (Paillé & Mucchielli, 2021).

RÉSULTATS ET DISCUSSION



L'intervention de groupe permet de :

- rassembler les membres de la famille afin de leur fournir un meilleur accompagnement;
- combattre des injustices épistémiques, notamment reconnaître leur savoir (Bogaert, 2021; Fricker, 2007; Hill Collins, 2017);
- améliorer l'accès aux services en santé mentale et d'offrir des services répondant mieux à leurs besoins linguistiques et culturels (Gouvernement du N.-B., 2021).

La **formation** doit exposer aux façons de combattre les systèmes d'oppression (ex. le capacitisme et le sanisme) qui sont source d'injustices épistémiques :

- en adoptant une approche centrée sur les forces;
- en valorisant la différence;
- en réfléchissant à un vocabulaire qui est respectueux et fidèle aux représentations des personnes (Drolet, 2022);
- en développant des relations épistémiques égalitaires (Grim et al., 2022);

Les habiletés nécessaires pour assurer une plus grande justice épistémique:

- des habiletés liées à la communication;
- des habiletés permettant le développement de relations empathiques (Johnstone, 2021).

CONCLUSION

Pratiques de groupe et leur contribution à la solidarité en vue d'un changement social (McMaster, 2016; Turcotte & Lindsay, 2019) :

- ➔ Offrir un espace pour **partager des expériences** et des stratégies;
- ➔ Prendre conscience des enjeux communs;
- ➔ Développer un **sentiment d'appartenance**;
- ➔ Permettre de **renforcer les liens sociaux**, la responsabilité partagée et l'action collective;
- ➔ Contribuer à l'**émergence de la solidarité**.

REFERENCES SELECTIVES

- Brannan, A. M., Brennan, E. M., Sellmaier, C., & Rosenzweig, J. M. (2018). Employed Parents of Children Receiving Mental Health Services: Caregiver Strain and Work–Life Integration. *Families in Society*, 99(1), 29-44.
- Currie, G., & Szabo, J. (2020). Social isolation and exclusion: the parents' experience of caring for children with rare neurodevelopmental disorders. *International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-Being*, 15(1), 1-10.
- Drolet, M.-J. (2022). Repérer et combattre le capacitisme, le sanisme et le suicidisme en santé. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 5(4), 89-93.
- Fricker, M. (2007). *Epistemic Injustice: Power and the Ethics of Knowing* (Oxford, édition en ligne). Récupéré de : <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780198237907.001.0001>
- Godrie, B., & Rivet, C. (2020). Inégalités épistémiques et réduction identitaire : ce que l'entraide en santé mentale fait aux récits de la maladie. *Corps*, 18, 129-140.
- Tranchant, C.C., Iancu, P., Dubé, A., Bourdon, L., Clair, L., Doucet, D., Dezetter, A., Robichaud, S., Malcow, J., Joachin, A., & Beaton, A. (2019). Expériences de la stigmatisation en lien avec la santé mentale chez des jeunes de trois communautés au Nouveau-Brunswick. *Reflets : Revue d'intervention sociale et communautaire*, 25(2), 36-64.

Cette recherche a reçu l'appui financier du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) – Subventions de développement Savoir.